



GREST

Groupe de Recherche sur les Savoirs Traditionnels

TECHNIQUES DE PECHE CHEZ LES GWA

La nasse à pêcher

de

A à Z

EXTRAIT

Collection Techniques de pêches



SOMMAIRE

INTRODUCTION	3
LE PEUPLE GWA	4
I) LES MATÉRIAUX DE FABRICATION.....	5
I-1) L'environnement	5
I-2) L'arbre : Onmô.....	6
I-3) La coupe des branches : l'étape avant la fabrication de la nasse.....	7
II) RÉALISATION DE LA NASSE	8
II-1) Confection du corps principal	9
II-2) Confection des pièces internes : agbeyi et agbagle.....	12
II-3). Assemblage des pièces.....	14
II-2-1. Corps principal et Agbeyi.....	14
II-2-2. Assemblage du corps principal + Agbeyi et Agbaglê	15
III) COMMENTAIRE	17
III-1) La fabrication de la nasse.....	17
III-2) Quel avenir pour cet arbre si précieux aux populations rurales ?	19

INTRODUCTION

La nasse, outil de pêche chez les Gwa est présentée par le **Groupe de Recherche Sur les Savoirs Traditionnels** (GREST).

Cette ONG Ivoirienne s'est assignée comme missions :

- d'entreprendre des activités générales de recherche et de documentation autour des savoir-faire traditionnels des peuples de Côte d'Ivoire ;
- de garantir une qualité scientifique incontestable aux recherches effectuées par ses structures, ses pratiques, et sa rigueur.

Dans cette optique, ce premier travail s'est effectué dans le marécage de la rivière Assrêbo, (Assrêbo batin) situé à environ 4 kilomètres à l'Ouest du village de Monga le 3 septembre 2005. Ce village se localise dans la préfecture d'Alépé sur le littoral Sud-Est de la Côte d'Ivoire.

Ceci est un extrait du document principal réalisé sur l'outil de pêche GWA utilisé également par les Attiés, Ebriés, Agnis et autres peuples lagunaires.

Bernadette BADJO MONNET
Présidente du GREST

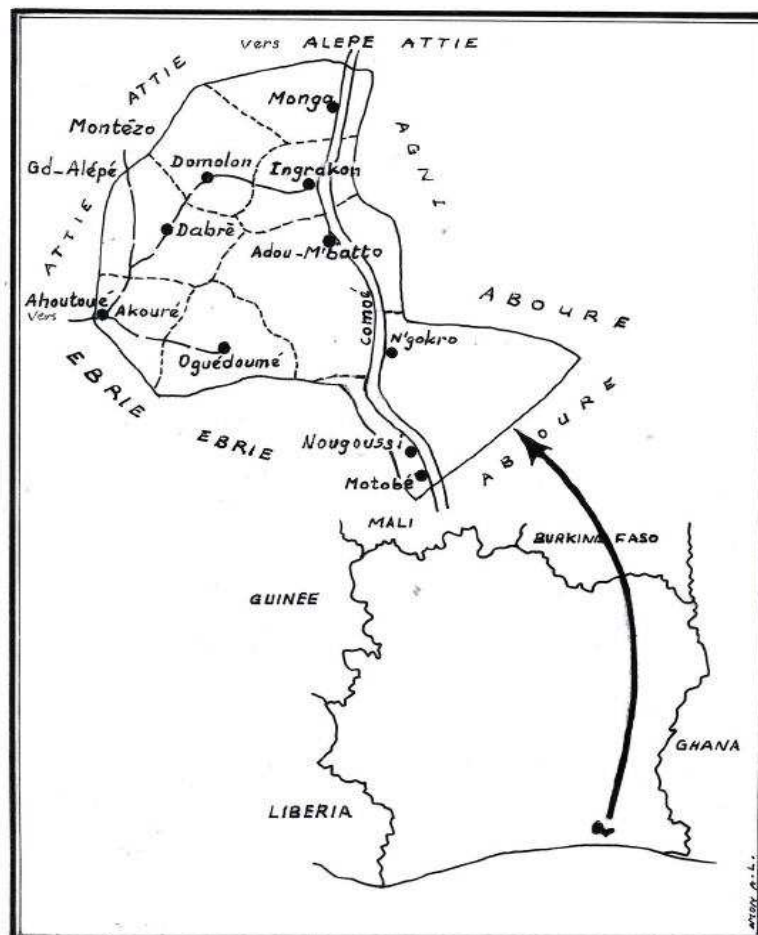


LE PEUPLE GWA

Les Gwa, communément appelés M'batto, forment une minorité occupant une petite portion du Sud - Est de la Côte d'Ivoire, en Afrique Occidentale. Leur territoire, se situe à une cinquantaine de kilomètres à l'Est d'Abidjan, la capitale économique du pays. Leur localité est limitée dans sa partie Nord par les peuples Attié et Agni de la préfecture d'Alépé ; au Sud et à l'Est par les Abouré et N'zima dans la préfecture de Bassam. A l'Ouest les frontaliers des Gwa sont les Ebriés¹ de la préfecture de Bingerville.

Leurs villages, (une dizaine) bordent la lagune Potou du côté de Bingerville et le fleuve Comoé sur son dernier tronçon, entre Alépé et Bassam, où le cours d'eau achève sa course à quelques mètres de l'océan Atlantique.

De par leur mode de vie, les Gwa se rattachent à la culture Akan. Le grand groupe des Akan serait originaire selon les sources orales, des différents peuples le composant, d'une région plus à l'est de leur pays actuel, c'est à dire du Ghana² voisin, dont il occupe une bonne partie de territoire...



LOCALISATION DES GWA

¹ Attié, Agni, N'zima, Abouré et Ebrié sont des ethnies de la Côte d'Ivoire.

² Ghana : pays limitrophe à l'est de la Côte d'Ivoire



I) LES MATÉRIAUX DE FABRICATION

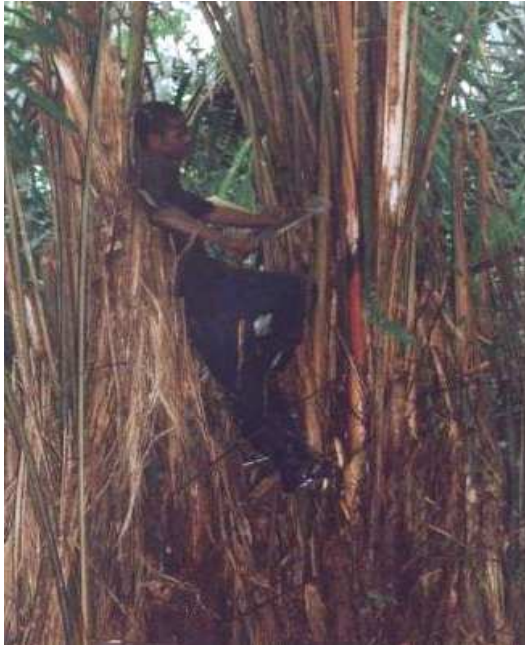
I-1) L'environnement



Vue de la palmeraie raphia



I-2) L'arbre : Onmô



1. Le tronc émerge de la masse des racines, fait de branches entourées d'une membrane brunâtre très résistante.



2. Les fruits. Un régime de graines de raphia : odjun bouo



3. Fruits secs et la graine.



1-3) La coupe des branches : l'étape avant la fabrication de la nasse



1. On lève le bras vers la branche à portée de main et la machette fait le reste



2. Les branches coupées sont reliées par deux ,trois, voire plus



3. Portées sur l'épaule, c'est le retour au village.



4. Le chemin est fait d'herbe, de boue , d'ombre



II) RÉALISATION DE LA NASSE



1. A l'aide du pied la lamelle est étirée sur toute la longueur de la branche



2. Certaines lamelles sont découpées en lattes



II-1) Confection du corps principal



1. La première latte est insérée dans le cercle de lamelle



1. Petit à petit les autres lattes suivent les lamelles qui circulent entre les lattes



2. Les lamelles autour des lattes augmentent et le fuseau se forme doucement pour aboutir à la nasse



Vue du corps principal



II-2) Confection des pièces internes : agbeyi et agbagle

Agbeyi et Agbaglê commencent de la même façon que le corps principal. Mais les dimensions des lattes et lamelles sont réduites.



1. insertion des lattes dans le « cercle » de base Pour ces pièces internes (Agbeyi et Agbaglê) après quelques rangées de Lamelles, on rassemble les lattes, pour former un cône



2. La lamelle ici est d'égale dimension de la base au sommet. La pièce interne prend corps



1. Dans le cas de l'Agbaglé, l'on ôte la partie supérieure Et la pièce est bientôt prête à l'usage



L'agbéyi : un cône à fines lamelles haut sur « pattes ».



A gauche le corps principal (fuseau)

II-3). Assemblage des pièces

II-2-1. Corps principal et Agbeyi



1. Le cône est à fixer à l'intérieur du « fuseau ». On ajuste les lattes de l'agbéyi sur celles du fuseau



3. Petit à petit, le tout constitue

4. Vue intérieure de l'assemblage



une seule pièce

II-2-2. Assemblage du corps principal + Agbeyi et Agbaglê



1. Ntoumlin, agbaglê et agbéyi .L'agbaglê est ajusté sur l'Agbeyi déjà inséré dans le corps principal



Fin prête pour la pêche



III) COMMENTAIRE

La nasse, outil de pêche chez les Gwa est présentée par le Groupe de Recherche Sur les Savoirs Traditionnels (GREST)

Ce premier travail s'est effectué dans le marécage de la rivière Assrêbo, (Assrêbo batin) situé à environ 4 kilomètres à l'ouest du village de Monga le 3 septembre 2005. Ce village se localise dans la préfecture d'Alépé sur le littoral sud est de la Côte d'Ivoire.

III-1) La fabrication de la nasse

La coupe des branches

Pour confectionner une nasse il faut d'abord se procurer des branches de palmier raphia en forêt.

Vu la taille de l'arbre, la personne désireuse de couper des branches instruments est obligée souvent d'y grimper. La coupe s'effectue à l'aide d'une machette.

La nasse : procédé de fabrication

Avant le travail de confection proprement dit, la branche de raphia coupée est débitée dans tout le sens de la longueur en longs morceaux ou lamelles.

La nasse se compose en réalité de trois parties :

- Le corps principal n'toumlin en n'glwa (djien en attié) nous l'appellerons, fuseau
- L'agbéyi : une pièce interne
- L'agbaglé ou fermoir

Le corps principal ou fuseau

Pour réaliser le corps principal, le pêcheur commence par former grossièrement trois « cercles » superposés avec une lamelle. Il glisse entre les interstices de ces cercles, les lattes en faisant ressortir la partie interne beige vers l'extérieur, ainsi elles glissent plus facilement.

La première latte glisse sous le premier cercle pour ressortir sur le second et replonger sous le troisième. La seconde latte passe sur le premier cercle, glisse sous le second pour ressortir sur le troisième. La troisième latte emprunte le chemin de la première, la quatrième celui de la deuxième et ainsi de suite jusqu'à la 13^e, 15^e, 17^e ou 19^e selon le type de nasse.

Les lamelles les plus larges (7cm) sont disposées à la base du fuseau, les moyennes au milieu, les plus petites au sommet ce qui lui donne à cette première pièce, sa forme fuselée.

Le nombre des lattes de raphia utilisées pour confectionner le corps principal des nasses varie en fonction du type de « proie » à capturer. Elles mesurent entre 90 à 150 cm de haut. Les lattes servent de support à l'ensemble tandis que les lamelles l'habillent.



Le nombre de lamelles permettant de fabriquer une nasse ne peut par contre pas être fixé avec précision, car cela dépend de la longueur des lamelles donc de la longueur des branches coupées.

L'assemblage des pièces

L'agbeyi se place à l'intérieur du corps principal. Les lattes de cette pièce viennent doubler à la base celles du fuseau.

Ensuite, l'agbaglê est introduit dans ce nouvel outil, le sommet en premier. Cette troisième pièce est ficelée solidement sur tout le pourtour de la base à l'origine par une liane évidée qui entre dans les lamelles pour ressortir sous forme de nœuds.

Une fois les pièces assemblées, le pêcheur monte un manche sur un flanc de la nasse. Sur ce manche va être attaché un fil (à l'origine une liane évidée) qui lui-même enserme une pierre. Dans l'eau cette pierre va stabiliser la nasse contre les courants.

Les Types de nasse

On distingue 2 types de nasses:

Les nasses d'eau douce et marécages

- Le dja n'toumlin : La nasse à silures
Dja n'toumlin – Nasse à silure type 2

Ce type de nasse se compose de deux pièces : corps principal et fermoir

- Le gongon n'toumlin : La nasse à crabes

Les nasses des fleuves et lagunes

- : Le Kwua n'toumlin : nasse à machoirons
- Le goglo n'toumlin : nasse à crevettes

Autres usages du raphia

Le palmier raphia fournit ses branches pour de nombreux autres usages : sièges, lits ; différentes sortes de claies de séchage (oghoa): poissons piments, cacao ; différents types de paniers (adjêglê, okhon) ; d'autres outils de pêche n'gbin et odouhon bê). Les branches servent encore dans la construction des maisons, elles constituent la charpente sur laquelle le pisé ou l'argile va être badigeonnée. Elles servent aussi à faire les plafonds.

Les feuilles sont travaillées (bombou) pour couvrir les toits. Les jeunes rameaux (onhouin) sont cardés et servent à confectionner des tissus très fins et les habits des chefs de guerre pour les cérémonies des fêtes de génération. Le raphia donne enfin un excellent vin.

La partie spongieuse sert à confectionner des jouets pour les enfants et séchée est un combustible.



III-2) Quel avenir pour cet arbre si précieux aux populations rurales ?

Le recul des forêts fait progressivement disparaître le raphia. Le grand marécage autour de la rivière Mé sur le tronçon Alépé - Abidjan a pratiquement disparu. A Monga même, lieu du reportage, les marais aux alentours du village ont disparu, remplacés par des lotissements.

Aujourd'hui, peu de personnes chez les Gwa s'intéressent aux nasses parce que le poisson congelé arrive des chambres froides d'Abidjan (Capitale économique de la Côte d'Ivoire). Alors qu'autrefois, soit tous les soirs soit tous les matins, chaque père de famille allait visiter ses nasses pour le repas familial. Petit à petit, la tradition se perd. La nasse a eu un regain d'intérêt ces dernières années, parce que à la saison des crevettes, les paysans peuvent les vendre aux citadins.

Le développement et le modernisme, les avancées technologiques et industriels, les produits manufacturés sont autant de problème pour notre environnement que pour notre écosystème.

Et pourtant les avantages de sauvegarde de cette végétation sont bien conciliables avec les impératifs de développement et ceux de la promotion culturelle de nos traditions.

En effet ; la nasse est faite à partir du raphia matière biodégradable. Le raphia favorise les sources marécageuses nécessaires au développement d'un certain type de faune (silures et autres espèces de poissons en voie de disparition) et même de flore.

Pour la sauvegarde même de l'environnement, les marécages méritent qu'on s'y intéresse. Car outre la perte de pratiques séculaires, il s'agit de la protection de milliers d'espèces animales et végétales.

Conception du projet :..BADJO MONNET Bernadette

Photos :.....GOUA Odjé Maurice

Interview :.....ADOU Ange Sylvain

Informateurs :.....MANDAH Lodou Jean Pierre

OFFOSSOU Emmanuel

ANOMA Jean

YAPI Benien Celestin

AMANFFOU Arsène

Montage :BADJO MONNET Bernadette

DJIRE Ousmane

GOUA Odjé Maurice